

# Les échelles contemporaines de la production littéraire

## De l'échelle nationale au glocal ?

Frédéric Barbe<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Nantes - chemin de la Censive du Tertre - 44312 Nantes Cedex 3

ESO, UMR 6590 - Université Rennes 2 - Maison de la Recherche en Sciences Sociales - place du Recteur Henri Le Moal - 35043 Rennes Cedex  
frederic.barbe@univ-nantes.fr

**Mots clés :** bibliothèque mondiale, littéracie, glocalisation, littérature, mondialisation.

La production littéraire contemporaine constitue une partie significative du flux d'entrée et du stock de textes disponibles dans ce que nous appelons la bibliothèque mondiale, ce conglomérat de textes de genre, forme ou statut très hétérogènes, produit à des échelles et pour des échelles territoriales très variées : le local, la région, l'espace linguistique, l'aire culturelle, le plus souvent l'état-nation et, dans des registres plus étroits et singuliers, le monde. Le développement récent de la dimension numérique dans la bibliothèque mondiale actualise d'une manière totalement inédite la question de l'échelle mondiale du texte littéraire, déjà sollicitée par la constitution d'un marché mondial dédié. Les dernières phases de la mondialisation marquées à la fois par des possibilités de production et de circulation du texte littéraire incroyablement facilitées et par des conditions de maximisation des échanges interculturels pourraient affecter singulièrement l'échelle du texte littéraire.

C'est du moins une hypothèse de géographe qui prend à contre-pied la croyance littéraire prétendant désocialiser et déterritorialiser le texte littéraire en proclamant son autonomie irréductible à toute autre analyse qu'interne. En traitant le texte littéraire comme un objet géographique ordinaire, nous pouvons tenter de saisir les mutations scalaires de sa production. Objet géographique d'un secteur économique observable avec des outils standards, le texte littéraire est aussi un objet culturel spécifique porteur de contenus, de valeurs, de projets et incarné dans des individus aux propriétés spécifiques, les auteurs. Le texte littéraire et ses auteurs constituent une matière stratégique et infiniment politique, dont le déclin parfois proclamé demanderait à être documenté.

La mise en évidence d'échelles multiples, articulées et combinées en une mondialisation littéraire nouvelle et séduisante par sa diversité, s'inscrit durablement dans la fracture de la littéracie : dualité remarquable entre les régions du monde de vieille tradition écrite, fortement alphabétisées et aux ressources économiques importantes et l'ailleurs, incroyable constellation de situations et d'expériences singulières dans le champ littéraire, fortement affectées par des conditions de pauvreté et de stress géopolitique. L'énorme augmentation de la production littéraire à l'échelle mondiale tend à dissimuler ces énormes disparités entre territoires et les circulations mondialisées qu'elles induisent. Par ailleurs, la création de doubles marchés (de l'édition, de la traduction) pose la question de l'exception littéraire et de la normalisation

économique que connaît l'économie du livre depuis une vingtaine d'années : le marché du livre serait devenu à ce stade un marché presque comme les autres (l'échelle mondiale serait peut-être l'échelle de la plus grande normalisation), en parallèle, beaucoup observent la persistance ou la résistance d'un second marché littéraire, dit restreint, fondé en partie sur la croyance littéraire résiduelle et, pour une autre part, sur sa ré-invention à d'autres échelles et dans une autre ambition, où le littéraire et le politique sont étroitement liés pour tenter de maîtriser et de digérer les effets de la mondialisation, afin de continuer à produire de la diversité.

En posant cinq questions simples, nous proposons de réfléchir à une possible échelle mondiale du texte littéraire :

- 1/ Le prix Nobel de littérature (1901), projet corporatif d'échelle mondiale pour le texte littéraire, est-il l'annonciateur des transformations contemporaines ?
- 2/ Le marché mondial du texte littéraire, constitué des lieux de production, d'échange et de consommation, s'il existe, se comporte-t-il comme un marché ordinaire ?
- 3/ La littérature-monde sous toutes ses dénominations existe-t-elle vraiment et, si oui, qu'elle est l'apport de cette entrée glocale en littérature ?
- 4/ L'apparition du numérique dans le champ consistant du texte littéraire est-il le moment de réalisation de l'utopie de la bibliothèque universelle ?
- 5/ Les parcours physiques et artistiques des écrivains en font-ils des acteurs majeurs de la mondialisation actualisant en permanence les représentations de la société mondiale elle-même ?

Au terme de ce questionnement, des mutations scalaires significatives nous semblent pouvoir être décrites, dans le sens de l'émergence d'une véritable échelle mondiale du texte littéraire, qui se combine, à l'évidence, avec des échelles locales ou intermédiaires, à côté du cadre stato-national précédemment dominant et qui perd de sa centralité (en ce domaine comme en d'autres). Le terme glocal nous séduirait, mais c'est sans doute une combinaison multiscale plus large qui décrirait le mieux le fonctionnement de ce système spatialisé complexe qu'est la bibliothèque mondiale. Une méthodologie associant *close* et *distant reading* du texte littéraire, approche statistique et pratique de l'entretien, nous semble la plus à même de pouvoir saisir cette combinaison d'échelles.